

OpenAI, si puissant, si fragile

Titre(s): OpenAI, si puissant, si fragile [[périodique]]

Ensemble : Alternatives économiques 468

Editeur, producteur : 01/03/26

Description matérielle : pp.54-57

ISSN : 0247-3739

Note sur la description matérielle : 4

Résumé ou extrait : OpenAI, fondée en 2015 comme société non lucrative avec pour mission de proposer une alternative morale à Google dans l'intelligence artificielle (IA), s'est imposée en un temps record comme un acteur central de la tech mondiale grâce à ChatGPT. Lancé fin novembre 2022, ChatGPT a atteint 100 millions d'utilisateurs en seulement deux mois, alors que TikTok et Instagram ont mis respectivement neuf mois et plus de deux ans pour atteindre ce seuil. Aujourd'hui, ChatGPT revendique 850 millions d'utilisateurs hebdomadaires actifs et pourrait bientôt dépasser le milliard d'utilisateurs actifs, rejoignant ainsi Facebook, Instagram, YouTube et TikTok. En France, selon Médiamétrie, ChatGPT a attiré 21 millions d'utilisateurs actifs en septembre dernier, dans un pays comptant un peu moins de 60 millions d'internautes. Malgré cette croissance fulgurante, OpenAI ne dispose pas encore d'un modèle économique viable. L'entreprise a engagé plus de 1 000 milliards de dollars d'investissements, tout en continuant à perdre des dizaines de milliards chaque année. Elle ne compte que quelques milliers d'employés, loin derrière Google (187 000) et Meta (80 000). Ses revenus annuels s'élèvent à 20 milliards de dollars, contre près de 400 milliards pour Google et 281 milliards pour Microsoft. OpenAI doit donc trouver rapidement des sources de revenus pour soutenir sa croissance et faire face à une concurrence intense. La stratégie actuelle d'OpenAI vise à devenir l'intermédiaire unique entre l'utilisateur et l'ensemble des services numériques, cherchant ainsi à supplanter Google, voire Amazon. L'entreprise a lancé à l'automne dernier son navigateur web Atlas, intégrant ChatGPT partout, permettant une personnalisation et une automatisation poussées. Par exemple, ChatGPT peut non seulement fournir une recette de cuisine, mais aussi trouver un magasin, ajouter les ingrédients à un panier et les commander pour une livraison à domicile. OpenAI a également noué des partenariats avec Walmart, Etsy et Shopify, permettant aux utilisateurs de commander directement depuis ChatGPT sans passer par les sites des distributeurs. Cette évolution s'inscrit dans la tendance de l'IA agentique, où les agents conversationnels deviennent des interfaces centrales capables d'exécuter une large palette de tâches en se connectant à d'autres services. Selon l'Arcep, cette intégration progressive des capacités d'exécution renforce le rôle central des services d'IA agentique comme interfaces d'accès et d'action dans l'environnement numérique, et pourrait faire des IA génératives une interface centrale pour accéder aux services numériques. Pour monétiser son audience, OpenAI proposait principalement des abonnements payants pour accéder à ses modèles les plus puissants, mais la proportion du grand public prête à payer reste limitée. En début d'année, l'entreprise a donc annoncé l'introduction de la publicité dans ChatGPT, suivant ainsi le modèle de Google et Facebook, pour qui la publicité constitue la principale source de

revenus. Cependant, la publicité en ligne nécessite de maîtriser toute la chaîne de valeur, ce qui a pris près d'une décennie à Google pour établir sa position dominante. OpenAI vise également les entreprises, qui sont prêtes à payer pour des solutions sur mesure. Toutefois, adapter des modèles d'IA à des entreprises multinationales avec des besoins spécifiques et des législations variées est un défi que la firme ne peut relever seule. Sur ce marché, OpenAI fait face à la concurrence d'Anthropic, fondée en 2021 par d'anciens membres d'OpenAI, qui propose l'agent conversationnel Claude, axé sur les professionnels. Google est également un concurrent majeur avec Gemini 3, lancé en novembre dernier, aux performances équivalentes à ChatGPT. La course à l'investissement dans l'IA atteint des proportions colossales : pour 2026, les principaux acteurs prévoient de dépenser plus de 650 milliards de dollars, principalement en achat de puces et construction de data centers. OpenAI dépend fortement de sa capacité à lever des fonds pour rester compétitive. Microsoft détient 27 % de son capital, et d'autres partenaires majeurs incluent Amazon, Nvidia, AMD, Oracle et SoftBank. OpenAI ne possède pas encore la puissance de calcul nécessaire pour entraîner et faire tourner ses modèles, ce qui la rend dépendante de ses partenaires pour l'accès aux data centers et aux puces. Pour limiter cette dépendance, OpenAI construit ses propres data centers dans le cadre du projet Stargate, lancé en janvier 2025 avec Oracle et sous le patronage de Donald Trump. Le modèle technologique dominant dans la tech américaine consiste à augmenter la taille des modèles pour améliorer les performances, ce qui nécessite des ressources considérables en calcul, électricité et eau. Certains acteurs, comme le chinois DeepSeek, cherchent à obtenir des résultats similaires avec une infrastructure moins coûteuse en puissance de calcul. Le développement d'OpenAI, bien que dominant en part de marché, est difficilement soutenable sur les plans technique, économique et énergétique, notamment en raison de l'énorme consommation d'électricité et d'eau induite par le déploiement massif de data centers. Malgré ces défis, la place d'OpenAI dans l'écosystème numérique américain reste centrale grâce à ses multiples partenariats, rendant une chute de l'entreprise improbable à court terme.

Sujet - Collectivité : OpenAI

Sujet - Nom commun : Intelligence artificielle générative -- Modèles économétriques